

ROME

LÉTTRE DE S. S. LÉON XIII AU CHANCELIER ALLEMAND

Paris, 13 janvier.

Le *Moniteur de l'empire allemand* publie le texte de la lettre olographe que le pape a adressée au prince de Bismark en lui envoyant l'ordre du Christ.

LÉON XIII, PAPE.

A l'éminent prince Othon de Bismark, grand chancelier de l'empire allemand, salut.

Les conditions que Nous avons proposées au sujet des îles Carolines ont eu pour résultat un heureux accord ; aussi avons-Nous eu soin que l'auguste empereur d'Allemagne fût informé de la grande joie que Nous avons ressentie à la suite de ce résultat. Mais à vous aussi, très puissant prince, Nous voulons faire part des sentiments de joie dont Nous sommes animés, à vous qui, en suivant votre jugement et votre propre inspiration, avez été cause que ce différend fût soumis à Notre médiation. Oui, Nous reconnaissons, conformément à la vérité, que, si on a réussi à surmonter les multiples difficultés que présentait cette affaire, on le doit en grande partie à la bonne volonté et au zèle avec lesquels vous avez, du commencement à la fin, secondé nos efforts.

Aussi Nous vous témoignons nos sentiments de gratitude en raison de ce que c'est essentiellement grâce à votre conseil que Nous a été offerte l'occasion tant désirée d'employer au service de la paix un ministère vraiment noble, un office qui, s'il n'est pas nouveau dans l'histoire de ce Siège apostolique, n'a pas été du moins sollicité depuis longtemps, bien qu'il réponde si parfaitement à la nature et à l'essence du pontificat romain.

Vous avez noblement suivi votre inspiration en envisageant la question selon sa propre essence et non selon l'opinion des autres et la coutume. Vous n'avez pas hésité un moment à la confier à Notre impartialité, et en cela vous avez eu l'assentiment ouvert ou tacite de tous ceux qui jugent impartialement, mais surtout l'assentiment particulier des catholiques de l'univers tout entier, qui certes ont dû tous se réjouir d'une façon particulière de l'honneur fait à leur Père et suprême Pasteur.

N'est-ce pas votre sagesse politique qui a été le moteur principal de la grandeur puissante de l'empire allemand que tous connaissent et reconnaissent, cet empire pourvu, pour l'avenir, de puissance et de force, grâce à cette même sagesse. Il n'a pu, non plus, échapper à votre sagesse que le pouvoir que Nous exerçons est d'une grande force pour l'intégrité de l'ordre public et de